

L'angoisse était palpable sur la grande-place au centre de la zone de confinement. Au son de l'alarme déclenchée par 042 Deep Thought afin de demander à tous les poneys de s'enfermer chez eux, ces derniers s'y attelèrent avec panique et précipitation, dans le chaos le plus total.

Mais les cris cédèrent rapidement la place au son des sabots coqués sur la terre battue et des ordres hurlés avec assurance. Des escouades de miliciens se mirent à encadrer la foule et empêcher les débordements, quitte à devoir bousculer les citoyens.

Le commandant Broken Arm observait cela depuis la baie vitrée du centre de l'UST avec une certaine satisfaction. S'il était regrettable de devoir faire usage de violence, le plus important était de protéger les poneys contre eux-mêmes et les mettre à l'abri, quitte à leur faire quelques bleus. La milice appliquait les directives à la lettre et l'anarchie laissa rapidement place à l'ordre.

Il n'avait pas prononcé un mot après avoir écouté l'instructeur lui faire part de la situation et acquiescé à sa demande de lancer un protocole d'urgence. Pourtant, le terrestre pouvait sentir l'impatience de Grey Wolf, un peu en retrait et visiblement mal à l'aise. Quand ce dernier inspira pour dire quelque chose, le commandant le coupa d'une voix tranquille.

- J'attends un appel important. Elle ne devrait plus tarder.

Le pégase s'abstint de répondre et préféra retourner observer la carte, soucieux. L'avancée de la petite sphère était assez erratique et le milicien estimait son arrivée pour trente minutes, maximum une heure. Le temps imparti pour préparer leurs défenses. Une attente peu appréciée par le remplaçant de Kind Knight, à l'inverse de Broken Arm, dont l'attention était absorbée par les civils et leur docilité face aux directives de la MSC. Des terrestres remontaient le cortège à contre-courant, miliciens pas encore de service, partis prendre leur équipement pour se joindre aux forces en présence.

Tout se passait pour le mieux, puis la voix monotone et grésillante de l'UA se fit entendre pour annoncer une communication. L'un des terminaux à l'autre bout de la pièce s'alluma et le terrestre claudiqua jusqu'à lui, gêné par l'armature en métal autour d'une de ses pattes arrière. La licorne sur l'écran attendait, l'air furieuse, l'arrivée du concerné, dont la lenteur était toute calculée. Cela lui laissa le temps de jauger le degré d'énervement de sa future interlocutrice, dont le crin rose pâle trahissait une tentative de s'en arracher avant de passer l'appel, auquel il répondit avec un ton le plus mielleux possible.

- Que me vaut l'honneur de votre présence, superviseuse Silk Scarf ?

Ses lèvres pincées se plissèrent en une moue énervée, mais ni cela ni son regard assassin n'enleva à l'amusement du terrestre à la patte folle.

- Je viens d'apprendre que les poneys du GIU qui s'occupent de tester en secret les armes en cours de développement sont en train de les emmener hors du complexe avec votre autorisation ! Pourquoi ne m'avez-vous pas prévenue et surtout, comment ont-ils pu spontanément le faire dès que l'alarme a retenti ?!

- J'ai en effet donné l'ordre aux GIU il y a quelques jours de prendre les armes expérimentales en cas d'alerte, sans vous consulter parce que je savais que vous

alliez me demander des autorisations et pinailler le moment venu pour qu'on ne sorte pas ni n'abîme vos beaux joujoux pourtant faits pour la guerre, et gâcher un temps considérable à vous convaincre, temps qui auraient pu être utilisé comme c'est présentement le cas à les installer. La menace ne va pas attendre des autorisations, superviseuse.

La licorne ouvrit la bouche de stupeur, incapable de trouver quoi répondre. Ses yeux furetèrent sur les côtés, avant de retourner avec plus de conviction vers ceux de Broken Arm.

- Certaines de ces armes sont encore instables, commandant. Je ne peux pas vous laisser les utiliser ; il y a des risques.

- C'est pour cela que j'ai demandé à chaque GIU de juger si les armes sous sa responsabilité de test étaient à son avis assez fiables ou non. Vous pouvez aller vérifier, un tiers des prototypes n'ont pas été sortis. Et j'attends de vous d'enclencher le protocole Tirek.

- Mais... je vous l'ai déjà dit, c'est un coût en énergie énorme, qui ralentirait tous nos autres projets !

- Et il n'y aura plus aucun projet si on infiltre cette zone, superviseuse ! se mit brusquement à hurler le terrestre. Le piratage de la Z-5 par l'ennemi aurait pu être évité si le système Tirek était actif au moins dans l'entrée de chaque bâtiment TechMagic !! J'avais vu juste en demandant au conseil d'éthique de le faire après l'incident de la Z-9 car on allait avoir une intrusion et vous ne m'aviez pas écouté ; maintenant, vous allez fermer votre gueule et obéir, sinon je vous jette en première ligne !! Et si vous êtes pas contente, vous pourrez vous plaindre quand la zone de confinement sera hors du danger. Deep Thought, déconnexion !!

L'image s'effaça sur le visage médusé de la superviseuse et elle en aurait pâli si elle n'avait pas eu le pelage blanc. Broken Arm s'éclaircit la gorge et plus rien de sa crise de nerfs n'était visible, seulement son air sérieux et strict. Grey Wolf, à ses côtés, semblait étonné et, si le commandant s'attendait à une réflexion sur son comportement vis-à-vis d'une collègue, il faillit être surpris.

- Vous saviez que cela allait arriver ? Pour la Z-5 et maintenant ?

- Bien sûr. Qu'est-ce que tu crois, que mon devoir de commandant est de laisser penser qu'il n'y a aucun danger ? Je ferais tout pour protéger les poneys qui sont sous la protection du Consortium, y compris en massacrer, s'il le fallait.

Ses lèvres s'étirèrent en un sourire, comme s'il disait cela sur le ton de la plaisanterie, mais son regard dur ne laissait aucun doute sur sa capacité à le faire ; peut-être même était-ce déjà le cas.

- Depuis l'incident de la Z-9, reprit-il, j'étais certain que l'Ennemi tenterait quelque chose. Les événements m'ont donné raison avec l'intrusion que l'on doit aux failles de sécurité de TechMagic... qui sait quelles données ont été consultées ou trafiquées avant que le réseau soit réinitialisé ? Et on apprend après la

remise en marche des communications qu'un sujet extrêmement dangereux, enfermé depuis des années, s'est libéré ? Je ne suis pas dupe. Si Harmony parvient à faire tomber cette zone de confinement, il aura tout le champ libre pour avancer sur notre territoire. Et je ne tolérerais pas qu'une autre zone disparaisse à cause de sa guerre s'il devait la mener jusqu'à chez nous.

Le silence sembla encore plus lourd quand Broken Arm eut terminé de parler. Sa détermination était palpable et l'instructeur était comme paralysé par le feu de ses iris d'un bleu pourtant glacial. Il finit par les détourner du pégase pour revenir sur la carte holographique et observer l'avancée de la menace.

- Dites-moi... hésita Grey Wolf. Êtes-vous de la Z-8 ?

- Qu'est-ce qui te fait croire ça ?

- Votre résolution à ce que ça ne se répète pas et... votre blessure, je me demandais si...

Le commandant pouffa de rire et fit tinter l'armature de métal.

- Non, j'ai toujours vécu dans la Z-6. Tout le monde me prend pour un vétéran et cela m'arrange, mais si on me le demande, je n'ai jamais pris part à un seul combat de ma vie.

- Alors comment... si je puis me permettre...

- Vous croyez quoi, que mes parents sont devins et m'ont nommé Broken Arm à cause d'une guibolle que j'avais pas encore de tordue ? Il eut un petit rire. C'est une malformation de naissance. Le médecin a un peu paniqué en la voyant et pour éviter que je ne me blesse, il a bricolé quelque chose avec la taule d'un bras d'appareil biomédical.

Le commandant perçut du coin de l'œil son auditeur passer son regard de la patte frêle et fragile à sa propre aile fixée sur son dos ; sans doute se demandait-il quel était le pire entre perdre quelque chose et ne jamais l'avoir eu.

- En tout cas, ce n'est pas la source de ma détermination à protéger le Consortium. Je veux simplement contribuer du mieux que je peux à assurer notre survie.

- Espérons que nos défenses suffiront.

Broken Arm ne prit pas la peine de répondre à cela. La petite sphère continuait sa progression et il ignorait tout de sa réelle dangerosité. Il espérait, lui aussi.

ANNEXE

Le silence pesait lourdement sur la zone de confinement. Une partie des miliciens était éparpillée un peu partout pour quadriller les rues, mais l'essentiel se

trouvait face à la porte nord du Bouclier, alignée avec discipline martiale instaurée par les chefs d'escouades.

Malgré la frustration, ils devaient obéir aux ordres du commandant et ne pas aller au-devant de la menace. Leur devoir était de faire régner la paix et protéger le Consortium, pas de foncer vers le premier danger venu pour assouvir une envie de se battre. De plus, ils étaient la dernière ligne de défense, celle dont on pourrait ne pas avoir besoin.

La grande salle de transition avec l'extérieur du Bouclier était en ébullition. Deux des véhicules blindés habituellement assignés au transport des troupes, des vivres et du matériel entre les différentes zones du Consortium avaient été sortis et leur armement prêt à tirer au moment où la porte céderait, même si les pilotes pensaient impossible de passer au travers des épaisses couches de métal. Depuis leur cockpit, ils recevaient des informations sur l'arrivée de l'élément perturbateur ; la salle de commande située à l'étage de l'entrée était vide, par mesure de sécurité.

Si les véhicules échouaient, les GIU prendraient le relais. Beaucoup de miliciens furent étonnés de voir certains de leurs collègues être en réalité formés à l'utilisation d'armes de pointe, encore expérimentales pour la plupart. Les simples soldats avaient pour eux des bracelets standards reliés à une pile d'énergie attachés sur leur dos.

La voix du commandant se mit à résonner dans les rues, amplifiée par l'UA.

- Dans deux minutes, l'Ennemi sera à notre porte. N'ayez aucune peur, car le vœu que nous avons tous fait de vivre dans la paix et la non-violence ne fait pas de nous des faibles. Nous suivons avec Loyauté la voie de Celestia et de l'Harmonie. Nous avons eu la Gentillesse d'avertir l'Ennemi, avec Honnêteté, de ce qu'il risquait s'il osait s'en prendre au Consortium. Il ne nous a pas écoutés et les tirs de nos armes seront un Rire adressé à son audace, que nous dispenserons avec Générosité. Aujourd'hui, la Z-6 ne tombera pas.

Un silence solennel accueillit cette déclaration. Cette seconde sembla durer une éternité alors que tous les miliciens attendaient un signe de la bataille à venir, jusqu'à sursauter à l'entente de bruits sourds, comme si le tonnerre venait de tomber. On frappait à la porte.

// FIN DU RAPPORT //

[Dossier précédent](#) - [Dossier suivant](#)